

CABINET  
DU  
Secrétaire Général  
DE L'AIN

Bourg, le

<sup>de</sup> 17 Mars 1904.

Monsieur le Comte de Broué

Je vous prie de vous  
informer que ma traduction  
de votre pièce Mariucha  
réellement terminée a été  
envoyée à Paris. J'attends  
la réponse du Directeur de  
la Revue à laquelle je me  
suis adressé, espérant obtenir  
des conditions pécuniaires  
meilleures que celles qui vous  
avaient été faites.  
Ma traduction est aussi fidèle

qu'a possible, me tenant  
for de toute espague et  
un sacrifice de la plume  
castillane par juste l'indis-  
pensable pour les besoins  
de la clarté et des particula-  
rités de la langue de  
Malice.

Je me permets de vous envoyer  
par ce même courrier  
un numéro de la nouvelle  
Revue contenant un  
article sur votre œuvre de  
romancier, article qui a  
été très apprécié.

Je vous prie d'agréer l'atta-  
chement de vos sentiments

les plus distingués et dévoués.

J. Quilès

P.S. Me permettez de  
vous écrire en français  
parque si un jour bien que  
soit possible me donner  
vous le premier.